

News 12 Arbitrage AWBB - 05/12/2014

Trouver des solutions en commun accord

Entendu à la radio : la grande pianiste portugaise Maria Joao Pires interrogée sur les « masters-class » répond : *"Je n'aime pas beaucoup le terme « master-class ». Cela implique un maître et des élèves. Ce que je fais est différent. Il s'agit de faciliter la rencontre entre personnes appartenant à des générations différentes, en y apportant chacun son expérience, pour essayer de trouver des solutions à des problèmes communs auxquels nous devons faire face".*

La réflexion de Madame Pires peut s'appliquer parfaitement aux rapports que doivent entretenir les arbitres et leurs formateurs. Il s'agit d'une relation qui n'est pas toujours facile et qui peut occasionner des conflits non souhaités par aucune des deux parties. La mi-saison approche et il est normal que certaines frictions se produisent, mais il va de l'intérêt de tous de garder le calme et de profiter au mieux d'un travail en commun.

Il a déjà été dit que pour réussir dans l'arbitrage, il existe trois modalités importantes



: la technique, la patience et l'humilité. A la technique nous avons déjà consacré pas mal de littérature. Il sera question aujourd'hui de la patience et de l'humilité, ainsi que des relations avec les formateurs.

La patience est indispensable pour bien gérer la carrière de l'arbitre. Il est inutile de croire, de penser que toutes les saisons vont conduire à une accession vers le niveau supérieur.

Certes, il y a des arbitres qui ont eu la chance de pouvoir progresser de manière fulgurante, mais ils sont des exceptions. La majorité des arbitres se situent dans une fourchette normale, cela veut dire qu'ils devront patienter deux/trois saisons au minimum avant de monter. Pour les dirigeants, il est important de ne pas bloquer la progression d'un arbitre, ou de lui accélérer sa carrière sans qu'il soit mûr. On risque alors la perte de cet arbitre. Plutarque avait écrit que : *« La patience vient mieux à bout des entreprises que la force. »*, sage conseil pour les impatients qui considèrent une année sans montée comme un échec intolérable.

Nelson Mandela avait écrit que « *L'honnêteté, la sincérité, la simplicité, l'humilité, la générosité, l'absence de vanité, la capacité à servir les autres – qualités à la portée de toutes les âmes- sont les véritables fondations de notre vie spirituelle.* » Jamais, on dit bien jamais on ne sera assez humble dans ce milieu si compliqué qui est le monde des arbitres. Nous sommes en même temps des collègues et des compétiteurs; l'arbitrage ressemble assez souvent à une petite cour de voisinage où tout le monde critique tout le monde, sans la plus petite pudeur. Tout est bon pour abattre l'adversaire. Tous les coups bas sont permis. Les arbitres qui participent à cette sorte de pugilat ne se rendent pas compte du mal terrible qu'ils occasionnent à l'arbitrage en général et à eux en particulier.



L'humilité est aussi nécessaire pour apprendre. Admettre l'erreur est la seule manière de la corriger et de ne plus la répéter. Saint-Exupéry l'avait mieux dit quand il a écrit : « *La vérité de demain se nourrit de l'erreur d'hier.* » Tous les arbitres commettent des erreurs à toutes les rencontres. Tous les arbitres ont trois à cinq matchs difficiles

par saison. Ne soyez pas donc perturbés si vous faites un mauvais match : c'est normal... à condition de bien écouter les conseils et de tout faire pour les corriger.

C'est à ce moment qu'intervient le formateur. La formation, l'éducation, consiste à donner des idées. C'est Montesquieu qui a écrit ça. La tâche principale du formateur des arbitres consiste à donner des idées, à trouver des solutions en commun accord avec l'arbitre, à partager des expériences vécues. L'arbitrage ne constitue pas une science comme les maths ou la physique. Les formateurs ne sont pas des professeurs qui ont étudié pendant des années les grandes théories, qui ont passé des années à l'université. Les formateurs sont des anciens arbitres, des gens du terrain qui gardent encore la flamme de l'arbitrage et qui souhaitent la passer comme un témoin aux nouvelles générations.

Il est vrai qu'il y a des formateurs plus aptes, mieux doués que d'autres pour communiquer les idées, pour favoriser le dialogue, pour être à l'écoute et pour consoler, si nécessaire, les arbitres. Le formateur également doit se former et doit apprendre comment il est difficile d'entrer dans un vestiaire, quand les choses sont encore chaudes pour faire aux arbitres des commentaires que ceux-ci ne veulent pas entendre.

La tâche du formateur est un vrai exercice de funambulisme sans filet de sécurité. Rien de plus facile qu'entrer pour dire aux arbitres : « bravo, bon match ». Mais rien n'est plus difficile que d'entrer pour dire que les choses n'ont pas bien marché, que la ligne d'arbitrage a été inexistante, que le match a, finalement déraillé. Se trouver face-à-face avec deux personnes qui viennent d'essayer de faire de leur mieux pour gérer la rencontre, qui viennent de se faire bousculer par tous les autres acteurs, qui se sont fait insulter par un public agressif... pensez-vous que les conditions soient réunies pour entrer leur dire qu'ils ont raté leur coup. L'arbitre a besoin à ce moment d'être réconforté, d'être rassuré, de se préparer à bien accepter que les choses n'ont pas été si bien qu'il l'aurait voulu et, notamment, à apprendre la manière d'éviter que cela ne se répète.



C'est uniquement par un dialogue ouvert et sincère entre les deux parties, par une discussion saine dans le but de trouver des solutions, qu'il sera possible de trouver le bon chemin. Pour ce faire, il faut aussi que les deux parties soient prêtes à jouer leur rôle. Nous avons parlé du formateur, mais il faut aussi – de la patience et de l'humilité – que l'arbitre accepte ce mauvais jour et essaye de trouver la manière de le surmonter. Le formateur n'entre pas dans le vestiaire pour donner des solutions infaillibles, mais pour essayer de trouver des solutions aux problèmes.



Martin Luther King avait écrit que « *Celui qui accepte le mal sans lutter contre lui coopère avec lui.* » N'acceptons, ni des formateurs, ni des arbitres le mauvais arbitrage, les mauvaises habitudes; efforçons-nous à les déraciner, tout en se disant, que le jour où les choses ne vont pas très bien, que « *C'est la nuit qu'il est beau de croire à la lumière.* » Cette phrase vous la trouverez dans "Chantecler" de Rostand.

Interprétations

Chaque semaine, dans les prochains numéros, nous allons vous proposer une série d'interprétations officielles de la FIBA. Nous vous invitons aussi à lire le document « Interprétations FIBA 2014 » (envoyé le 30.07.2014), mais à le faire à petites doses et, notamment, à ne pas vouloir apprendre par cœur les 40 pages. Il importe d'apprendre à bien connaître la logique de l'interprétation : il en existe toujours une. Ne soyez pas obsédé par ces interprétations; la plupart découle de la simple application de la règle, c'est celle-ci que vous devez apprendre à décortiquer. Nous y reviendrons.



Département arbitrage - Formation

Interprétations 10

Faute technique

Jambes, décembre 2014

Faute technique (36-3)

Pendant l'intervalle de jeu, une faute technique est signalée au capitaine-coach. La faute technique sera-t-elle considérée comme FT du joueur ou comme faute technique du coach?

Faute technique (36-3)

La faute technique est considérée comme faute commise par le capitaine dans sa condition de joueur. Elle sera inscrite dans la case du joueur et elle comptera pour les fautes d'équipe du nouveau quart.

Logique : on applique la sanction la plus grave. Une FT au coach ne compte pas pour les fautes d'équipe.

Faute technique (36-18)

Un joueur B simule un contact causé par l'attaquant A (fake) ou exagère théâtralement l'impact du contact (flop). L'arbitre signale une faute technique, quand le ballon est déjà dans l'air pour le tir. Le panier est marqué. Le jeu reprend par...

5/12/2014

interprétations

4

Faute technique (36-18)

Le panier compte. L'équipe A aura droit à un lancer franc (pas pour un bonus mais pour la pénalité de la FT) plus possession du ballon pour une remise latérale à la prolongation de la ligne médiane, face à la table.

Logique : Le geste antisportif est sanctionné et il ne serait pas équitable d'annuler le panier légalement obtenu.

5/12/2014

interprétations

5

N'hésitez pas à nous envoyer vos anecdotes, vos situations particulières rencontrées lors de vos rencontres ; le département tiendra compte de votre interactivité !

Des idées, des cas vécus ? Ça nous intéresse !



Envoyez-les à l'adresse suivante :

h.forthomme@awbb.be